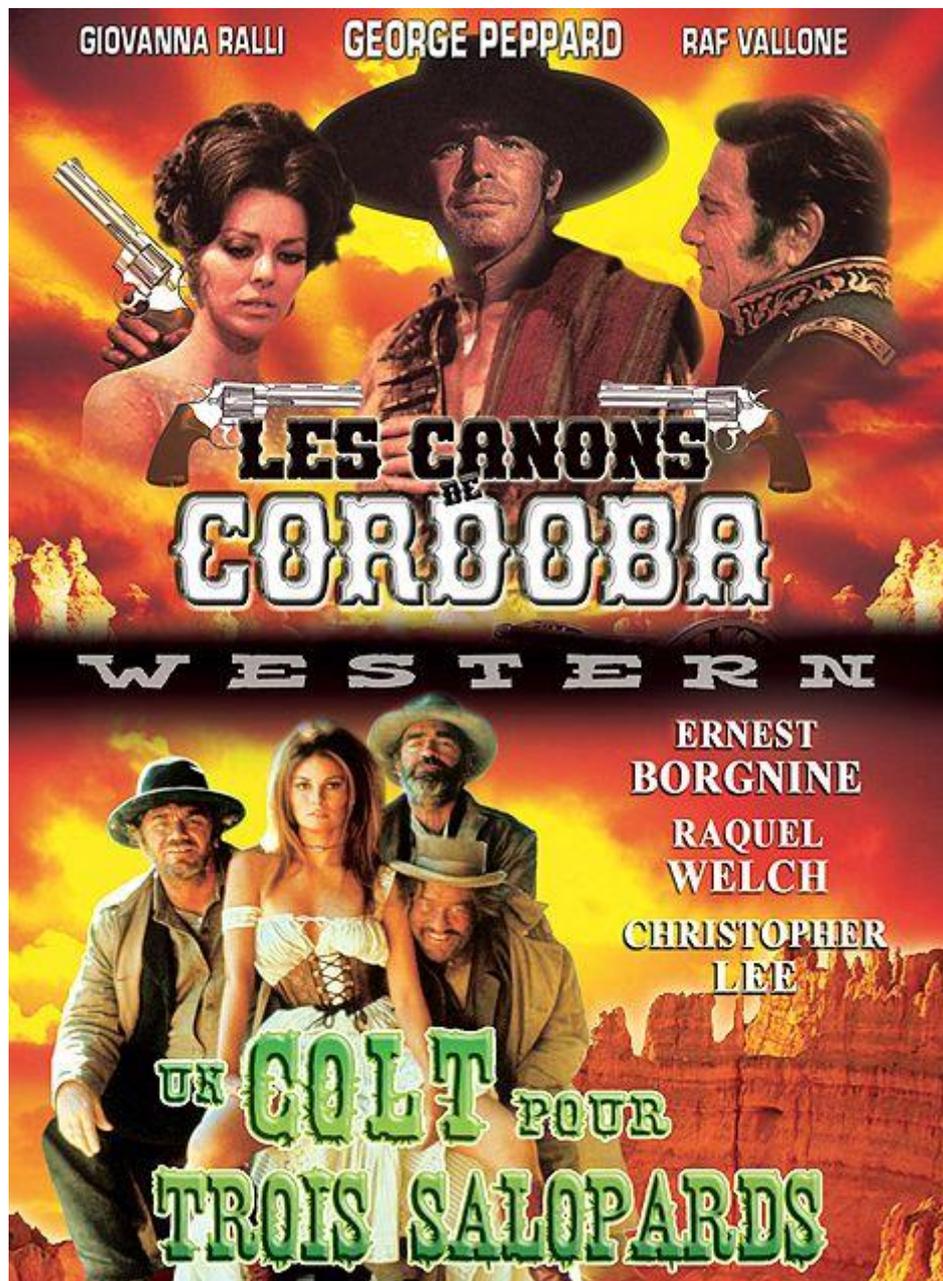


Les Canons de Cordoba de Paul Wendkos / Un colt pour trois salopards de Burt Kennedy 1970 / 1971

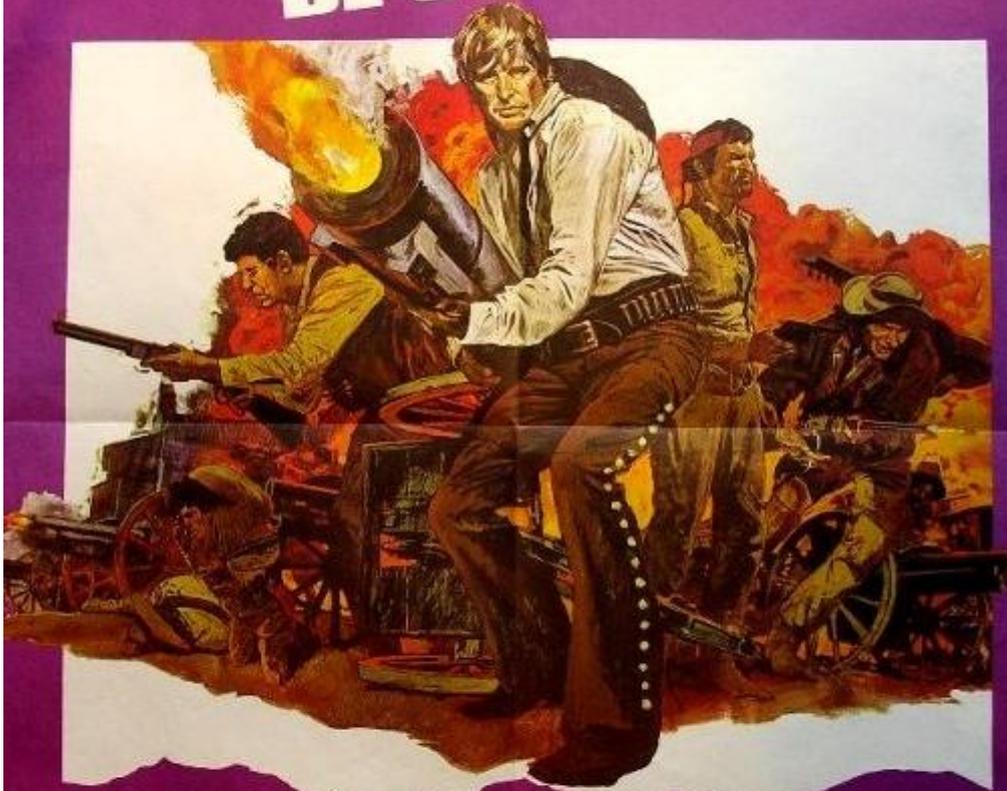


S'il on devait trouver un point commun entre les deux westerns rassemblés dans ce coffret,

ce serait celui que leurs réalisateurs ont chacun tourné une « suite » aux *Sept mercenaires* de John Sturges ¹. Voyons pour le reste...

Les Canons de Cordoba de Paul Wendkos (avec George Peppard, Giovanna Ralli...) 1970

LES CANONS DE CORDOBA



LA COMPAGNIE DE PRODUCTION MIRISCH présente

GEORGE PEPPARD dans
LES CANONS DE CORDOBA

(Cannon for Cordoba)

1978

GIOVANNA RALLI / RAF VALLONE / PETE DUEL / DON GORDON / NICO MINARDOS

Musique de ELMER BERNSTEIN / Écrit par STEPHEN KANDEL / Produit par VINCENT M. FENNELLY / Réalisé par Paul WENDKOS

Filmé en PANAVISION™ TECHNICOLOR™ Distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS

United Artists
Distributeur

Genre : western y revolucion

Scénar : en 1912, pour mater les révolutionnaires mexicains qui multiplient les incursions autour de la frontière américaine, on envoie le général **Pershing** qui avec une poignée de canons compte ne faire qu'une bouchée du coriace général *Cordoba* qui récupérerait bien les canons pour son usage personnel. D'autres coriaces sont les hommes du capitaine *Rod Douglas* des renseignements militaires dont les espions se séparent pour mieux infiltrer l'armée du général mexicain et ramènent même des volontaires pour donner le change. Mais le général a su s'entourer d'hommes redoutables comme le suédois *Svedberg*, sadique et méfiant. *Douglas* contacte **Pershing** pour l'alerter d'une attaque imminente mais les espions pullulent et les mexicains réussissent à s'emparer des canons. **Pershing** est furax, *Douglas* est chargé de les détruire et de s'emparer du général mexicain, tout ça

bien sûr sans la couverture de l'uniforme, s'il est pris il sera fusillé. Qui a dit mission suicide ?

Entre la trilogie de **Sollima** ² et [Les Douze salopards](#) avec une pincée de [La Horde des salopards](#), *Les Canons de Cordoba* est une bonne série B américaine qui n'hésite pas à marcher sur les plates-bandes du spaghetti avec des scènes cruelles à l'italienne : un type suspendu par les pieds au-dessus du feu ou une extraction de balle au couteau ont tôt fait de réveiller les fantômes transalpins. Outre la belle **Giovanna Ralli** et l'excellent **George Peppard** (*Hannibal Smith* fume déjà des tonnes de cigares), on retrouve une belle brochette de tronche connues de **Gabriele Tinti** à **Don Gordon** en passant par **John Russel**, le reste rassemblant un contingent d'acteurs issus de la télévision.

On râlera une fois de plus devant l'absence de version originale, mais le film, malgré un jeu général super classique, vaut la peine d'être vu pour l'affrontement d'individus retors et sans scrupules dans de jolis décors espagnols et mexicains enluminés des notes d'une chouette énième bande originale signée **Elmer Bernstein**.

La phrase du film : « l'ennui pour un héros, c'est de devoir se réveiller le lendemain ».

Bonus : bande-annonce, filmographie de **George Peppard**, biographie de celui-ci ainsi que de **Raf Vallone** et **Paul Wendkos**.

Un colt pour trois salopards de **Burt Kennedy** (avec **Raquel Welch**, **Robert Culp**...) 1971

COMACICO presenta

RAQUEL WELCH

ROBERT GULP

ERNEST BORGNINE

**UN COLT
POUR
3 SALOPARDS**

avec
Strother MARTIN **Jack ELAM** **Diana DORS**

" et la participation de "
Christopher LEE

Mise en scène Burt KENNEDY - Une production TIGON BRITISH-CURTWEL Producteurs délégués Patrick CURTIS et S. Tony TENSER
Scénario original Peter COOPER - Adaptation Z.X. JONES Musique Ken THORNE - PANAVISION-EASTMANCOLOR DISTRIBUTION COMACICO



Genre : western rape and revenge

Scénar : trois cow-boys patibulaires, les frères Clemens, surprennent

les *federales* pendant le farniente, en profitent pour casser la banque mais le hold-up dégénère en grêle de plomb. Les trois déboulent ensuite au ranch des *Caulder* où ils comptent voler des chevaux. Pour ce faire, ils descendent le propriétaire, et, tant qu'à y être, violent sa femme. Elle survivra, au moins pour se venger des trois scélérats qui ont bousillé sa vie. Elle croise sur le chemin de sa vengeance le chasseur de primes *Thomas Price* qui va la former au tir après s'être bien fait prier. Il l'amène chez l'armurier *Bailey* qui lui fabrique une arme sur-mesure, bang-bang à prévoir...

Wow ! **Culp, Borgnigne, Elam, Christopher Lee** (presque méconnaissable en barbu), mais c'est un vrai symposium de la sale gueule autour de la magnifique **Raquel** noundidiou ! Perdue dans les décors anglo-espagnols bien choisis, Almeria entre autres, forever, cette femme courageuse qui ne pleure pas sur ses malheurs mais va de l'avant, quitte à négliger les risques et à foncer dans le tas, la bande originale tonique souligne d'ailleurs assez bien l'action omniprésente, la caméra ne m'amuse-t-elle pas à un moment à mater à travers le canon d'un fusil ? Bang qu'on vous dit !!

Ce climat sombre n'empêche pas pour autant un gros côté comédie chez les méchants qui rappellent bien sûr les *Dalton* voire pire (rappelons que le plus jeune frère a par exemple descendu son père en nettoyant son fusil) et ne font que se fritter sans arrêt. Après un début de film quasiment muet, l'action parle d'elle-même et on a droit à beaucoup d'effusions de sang, forcément, et là encore, on savoure un film classique mais sympa que l'on pourrait ranger pas loin de [Belle Starr Story](#), sorti trois ans plus tôt.

Bonus : rien, mais au moins pour une fois on a la version originale sous-titrée, cool !

¹ voir [Les Sept mercenaires de John Sturges \(avec Yul Brynner, Steve McQueen...\) 1960](#) et [Les Sept mercenaires - La Collection](#).

² voir [Colorado de Sergio Sollima \(avec Lee Van Cleef, Tomas Milian...\) 1966](#), [Le Dernier face à face de Sergio Sollima \(avec Gian Maria Volontè, Tomas Milián...\) 1967](#) et [Saludos, hombre de Sergio Sollima \(avec Tomas Milián, Donald O'Brien...\) 1968](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.